



Bern, 17 juin 2011

## La migration vue comme une chance: assumer ses responsabilités et exploiter ses potentiels

### 8e rencontre nationale des commissions communales et cantonales des étrangers et des commissions pour l'intégration

*Francis Matthey*

Sehr geehrte Frau Stadtpräsidentin

Sehr geehrte Damen und Herren

Chers membres des Commissions cantonales et communales des étrangers et de l'intégration

signore e signori, cari amici

Es ist das achte Mal, dass dieser Anlass – ein Treffen der Kommissionen, die auf Gemeinde- und Kantonebene tätig sind – stattfindet.

Nach Bern, Lausanne, Luzern, Baden, Liestal, Neuenburg und Freiburg darf ich Sie heute in Zürich begrüßen. Ich freue mich sehr, dass auch in diesem Jahr so viele der Einladung gefolgt sind.

Auch diese Tagung ist Ausdruck der gelungenen Zusammenarbeit zwischen der Eidgenössischen Kommission für Migrationsfragen und unseren lokalen Partnern. Meinen Dank aussprechen möchte dem Ausländerbeirat und der Integrationsförderung der Stadt Zürich, die durch ihr Wirken einen wesentlichen Beitrag zu dieser Tagung geleistet haben.

"Migration als Chance", dies ist der Titel der heutigen Tagung. Damit wollen die Organisatorinnen und Organisatoren der diesjährigen Tagung ein positives Zeichen setzen. Migration beinhaltet ein riesiges Potential. Wie aber kann dieses Potential genutzt werden? An unserem heutigen Treffen diskutieren wir verschiedene Möglichkeiten. Wir diskutieren nicht nur, was Unternehmen, Gemeinden und Städte dazu beitragen können. Wir diskutieren auch, was Migratinnen und Migranten selbst und was Ausländer- und Integrationskommissionen dazu beitragen können.

Au cours des dernières semaines, il ne s'est pratiquement pas passé un jour sans que ne soit évoqué au moins un aspect de la migration. Certes, la proximité des élections fédérales

provoque-t-elle de tels débats, articles et propositions. C'est un thème que l'on dit porteur et qui se base sur des craintes exprimées ou suscitées face à la population étrangère.

Sans doute, devrait-on s'estimer heureux que de larges couches de la population s'intéressent au thème de la migration, que les cercles politiques traitent ce domaine, et qu'il y ait presque tous les jours de nouvelles propositions quant à la façon de gérer les rapports avec les immigrés.

Cependant, si l'on considère la manière dont il est débattu des divers aspects de la migration, on peut se demander si ce point de mire fixé sur la migration est bien approprié.

1) Attitude de la population, défis démographiques et croissance – l'immigration est-elle un problème?

Dans un sondage de l'institut de recherche M.I.S.Trend publié en mai dernier, environ 1'200 personnes et 400 dirigeants (« leaders ») ont été questionnés afin de savoir comment la population suisse voit l'avenir démographique. Avec surprise, on constate, que ni le vieillissement de la population ni le faible taux de fécondité ne semblent être une vraie préoccupation des Suisses. Et pourtant, ce sont des défis considérables, que jusqu'ici l'immigration a permis d'atténuer, comme elle a permis d'assurer la croissance de notre économie. Il nous manque des compétences dans les professions mathématiques, informatiques et de la technologie et aussi dans le secteur des soins. Dans la restauration trois heures sur quatre sont fournis par des étrangers. Or, notamment en Suisse alémanique, la plupart des comptes-rendus rassemblaient les résultats du sondage sous des titres comme : « Les Suisses aimeraient limiter l'immigration » ou « L'acceptation de l'immigration atteint ses limites ».

Si l'on considère l'attitude de la population vis-à-vis des immigrés lors des votations concernant la politique des étrangers (l'acceptation de l'initiative contre les minarets et celle pour le renvoi des étrangers criminels) on constate que le scepticisme face aux migrantes et migrants est plus prononcé là où il y a peu de contacts avec les immigrés. Cela vaut pour l'ensemble de la Suisse. C'est pourquoi notre Commission et son secrétariat ont initié plusieurs projets liés à cette intégration dans des régions rurales et périurbaines et qu'ils sont réalisés grâce à l'engagement des représentants et des habitants desdites régions. Le nombre de ces projets sera d'ailleurs étendu.

2) Les questions sociales et « les » étrangers

La CFM observe depuis un certain temps déjà qu'on lie nombre de questions et de problèmes sociaux aux questions d'immigration et à la présence des étrangères et des étrangers. Elle s'est penchée avec attention particulière sur les peurs et les craintes exprimées publiquement par de larges milieux de la population suisse à l'égard des étrangers. Elle est arrivée à la conclusion que certaines craintes sont compréhensibles, mais que l'on en débat trop souvent dans le contexte de la politique de migration, alors qu'elles devraient être traitées dans le cadre du domaine politique auquel elles appartiennent.

C'est pourquoi la CFM ne pense pas qu'il faille briser « des tabous » en matière de question des étrangers ; elle propose bien plus de traiter les divers défis qui se posent à notre pays dans le cadre des domaines politiques auxquels ils appartiennent réellement. Que ce soit en terme de croissance (mais peut-il y avoir croissance en Suisse sans apport migratoire?), de marché du logement, d'occupation de l'espace, de transports, et même de marché du travail, lié à la libre circulation.

La Suisse est un modèle positif en termes d'intégration, même si d'aucuns ont un avis différent et même si cette intégration ne s'est pas toujours faite, et ne se fait pas toujours, sans heurts, ni sans difficulté. Mais dans l'ensemble elle est réussie. Il n'y a pourtant pas d'autosatisfaction à formuler. Un grand travail reste à faire. Mais, il n'y a pas lieu d'alarmer, attitude qui aboutit à la stigmatisation des étrangers et à une présentation de notre pays injustifiée et injuste. C'est pourquoi, le prix de l'intégration, remis par notre Commission cet après-midi, doit à la fois reconnaître les efforts accomplis dans ce domaine et remercier celles et ceux qui s'y consacrent.

Il y a néanmoins dans ce champ politique des questions ouvertes qui ne peuvent pas trouver de réponses définitives, par exemple : comment les institutions doivent-elles s'organiser pour que notre société accepte sa nécessaire pluralité? Il conviendrait de pousser la réflexion afin de déterminer comment les habitantes et habitants de ce pays pourraient se sentir citoyennes et citoyens actifs et s'engager en tant que tels – indépendamment de leur passeport –, comment ils pourraient œuvrer en toute responsabilité pour contribuer à affirmer la pluralité de la société suisse.

Mit der heutigen Tagung soll ein Beitrag dazu geleistet werden, auch die positiven Aspekte von Migration herauszustreichen und gemeinsam nach Wegen zu suchen und sie auch zu finden (!), wie diese positive Botschaft in einer breiteren Öffentlichkeit verbreitet werden kann.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

En fin d'année se dérouleront les élections fédérales et le renouvellement des commissions. Depuis 10 ans, je préside la CFM, auparavant la CFE, et j'ai décidé de remettre mon mandat. C'est un choix analogue à celui que j'ai fait dans mes autres mandats publics. Il faut assurer un renouvellement des personnes, des idées et des actions. C'est bien sûr non sans regret que je quitterai la présidence de la CFM, à laquelle je suis attaché par la conviction qu'elle oeuvre dans un domaine essentiel pour l'avenir du pays, et par la qualité des personnes que j'ai rencontrées et avec lesquelles j'ai réfléchi et travaillé, pour ne pas dire combattu dans certaines circonstances.

Vous toutes et tous, à travers les Commissions auxquelles vous participez, à travers une appréciation dépassionnée et humaniste de la situation, jouez un rôle essentiel dans l'accueil et l'intégration des étrangers, dans le vivre ensemble de cette pluralité d'hommes et de femmes qui font la richesse de notre pays. Pour toute votre action, votre état d'esprit ouvert et positif, j'aimerais vous dire la reconnaissance de notre Commission et de la mienne en particulier. Car, nous le savons, c'est au front, dans le terrain, que se tisse la qualité des rapports et des relations avec celles et ceux qui, venant de l'étranger, construisent le pays avec nous.

Mein grosser Dank geht an alle, die die Tagung organisiert haben. Danke auch Frau Corinne Mauch, Stadtpräsidentin von Zürich und ihren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern, die mit ihren Ideen und ihrem Engagement dazu beitragen, dass Integrationsprozesse erfolgreich verlaufen können.

A vous toutes et tous, belle journée. Et encore merci pour votre collaboration, votre soutien et votre engagement.